



Des exercices de sauvetage réguliers sont indispensables pour maintenir les connaissances à jour.

«Accident forestier, terrain difficile!»

Martine Salomon* | Texte et photos | *Comment réagir lors d'un accident grave en forêt et comment faciliter les opérations de sauvetage? La préparation en amont est un élément clé. Une récente formation continue vient de le (re-)montrer, près de Le Vaud (VD).*

«Bastien! Bastieeee! A l'aide!», hurle le bûcheron, coincé sous un tronc et étendu la tête en bas dans ce chantier forestier en pente. Pendant deux minutes, qui paraissent une éternité, son unique collègue présent dans la zone ne l'entend pas. Il se trouve à un peu plus d'une longueur d'arbre de là et sa tronçonneuse est en marche. Lorsqu'il accourt enfin, il découvre avec stupeur son camarade gisant au sol. Il le questionne, en vain, car le blessé a perdu connaissance. Bastien veut appeler les secours, mais il n'y a pas de réseau: c'est la panique. Que faire et dans quel ordre? «Y a beaucoup de choses qui tournent dans la tête. On est perdu, on cherche. Si on est tout

seul, c'est la m...», commentera Bastien plus tard lors du débriefing.

Rapidité oui, mais sans précipitation

Par chance, il s'agit seulement d'un exercice de sauvetage, organisé sur le territoire du 14^e arrondissement forestier vaudois de Aubonne-Rolle. Bastien n'est donc pas seul en réalité, mais entouré de camarades et d'intervenants. La priorité est d'assurer sa sécurité et celle des autres, rappelle Bernard Chalon, forestier-bûcheron diplômé, ambulancier depuis 15 ans et instructeur en premiers secours. Avant de se précipiter vers la victime, regarder autour de soi pour identifier d'éventuels risques: tout ce qui pourrait tomber ou rouler, ce qui est mécanisé, ou

encore un éventuel câble sous tension. Puis évaluer l'état du blessé, et donner l'alarme.

Premier enseignement: mieux vaut être trois

Un troisième camarade file donc chercher du réseau pour téléphoner aux secours, muni de la feuille d'urgence du chantier. Pendant ce temps, Bastien se demande comment bien utiliser les 20 minutes précédant l'arrivée des secours. Eric Locatelli, chargé de cours au Centre de formation professionnelle forestière (CFPF) du Mont-sur-Lausanne (VD), lui souffle des instructions pertinentes. Appeler son entreprise pour obtenir des renforts. Fabriquer des cales pour stabiliser le tronc. Anticiper les demandes des secours. Chercher des solutions pour soulager le

* Martine Salomon est journaliste.

blessé, voire même le dégager si on est certain de pouvoir le faire sans danger.

Un collègue spectateur prête main forte à Bastien pour amener un autre tronc qui servira de levier. Rien que deux centimètres, ça aide déjà. Ainsi, le premier enseignement de l'exercice est clair: si on est dans un milieu hostile (escarpé, encombré...) et dans des conditions pas faciles (météo, par exemple), il faut travailler en équipe de trois personnes, surtout s'il n'y a pas de réseau, conseille Eric Locatelli. Certes, la règle de base dit juste de ne jamais travailler seul. Mais même une paire de deux collègues peut s'avérer insuffisante: si l'un est blessé et que l'autre court appeler les secours, il n'y a personne pour surveiller la victime. Il se trouve qu'un municipal est présent parmi les spectateurs de cette simulation. Eric Locatelli en profite pour le sensibiliser: la sécurité passe aussi par les autorités. «Choisir une entreprise meilleur marché qui n'envoie sur le terrain que deux personnes au lieu de trois, ça a pour conséquence un risque accru en cas d'accident.»

Les coordonnées H et T à portée de main

De plus, pour chaque chantier, les forestiers doivent avoir en main une fiche d'organisation en cas d'urgence, spécifique au site concerné. C'est la responsabilité des chefs qui organisent le travail de la préparer à l'avance, souligne Eric Locatelli. Ce plan dresse la liste des numéros d'appel

«Si l'un des trois premiers chiffres des coordonnées est faux, ça peut vite faire une différence en kilomètres.»

Didier Noyer, REGA

des urgences. Il nomme le canton, la région et la commune, sans oublier le lieu-dit précis. Enfin, il affiche et localise les coordonnées des points «H» et «T». Le point «H», c'est le chantier. Le point «T» est un lieu hors forêt, à une croisée de chemins, où il doit impérativement y avoir du réseau téléphonique et où on peut accueillir les secours terrestres. En cas d'urgence, donner l'alarme à l'ambulance (144) ou directement à la REGA (1414) si le chantier est éloigné des voies d'accès. Il faut impérativement et immédiatement donner deux informations clés: «Accident forestier», «Terrain difficile». «Quand on travaille sept mois par an dans un talus, pour nous c'est un terrain normal, mais pas pour les secours!», explique Eric Locatelli.

Précision et sang-froid

Cette précision concernant le terrain permettra d'ajouter un spécialiste aux trois membres habituels de l'équipage, explique Didier Noyer, instructeur de la REGA. Le forestier devra ensuite épeler minutieusement les coordonnées des points «H» et «T». «Si l'un des trois premiers chiffres est faux à cause du stress, pour nous, ça peut vite faire une différence en kilomètres.» Les secours demanderont aussi des informations sur la météo et sur d'éventuels obstacles jusqu'à 25 mètres de hauteur (ligne électrique, piquets...), qui pourraient constituer un danger et ne pas être vus

Le film de l'intervention



13 h 50: Bastien découvre son collègue et alerte les secours.



14 h 05: Les collègues stabilisent les lieux et soulagent le blessé.



14 h 10: L'hélicoptère et les secouristes atterrissent sur site.

de l'hélicoptère. Ne pas quitter la zone dotée de réseau pour retourner sur le lieu de l'accident, car il est capital de garder le contact avec les secours! Et une fois que ces derniers sont arrivés, la collaboration et la synchronisation entre le personnel médical et forestier est importante. «On a besoin que les pros de la forêt nous informent sur les risques du terrain, nous disent s'il y a d'autres arbres ou branches instables aux alentours, nous tracent un chemin», dit un secouriste. En plus des intervenants de la REGA, deux ambulanciers de la région participent à l'exercice. Ils soulignent qu'il leur est utile à eux aussi, pour se confronter aux particularités du terrain forestier.

Etre déterminé et ingénieux

«Il ne faut absolument pas hésiter à téléphoner aux secours», martèle Bernard Chalon. Les personnes qui donnent l'alerte n'auront pas à assumer les frais d'intervention. Et à l'autre bout du fil se trouvent des régulateurs sanitaires professionnels, qui savent poser les questions adéquates et guider les gestes de premiers secours.

Il est utile de se tenir à jour à cet égard. Lors de cette formation, des ateliers menés par les ambulanciers permettent de s'entraîner notamment au massage cardiaque. Les participants plus âgés sont épatés par les gestes appliqués par le jeune apprenti – il a eu des cours récemment, encore frais dans sa mémoire. Cent pressions par minute, soit le rythme de la chanson «Stayin' alive» des Bee Gees.

La collaboration et la synchronisation entre le personnel médical et forestier est importante.

«Là ça va, parce qu'on vient de nous montrer, mais dans deux mois je sais pas si je me souviendrai», lance un participant. Il craint de «flipper» face à un être humain accidenté au lieu d'un mannequin d'exercice.

Une ambulancière détaille le contenu d'une minipochette de pharmacie facile à emporter avec soi. «Mais soyez ingénieux, utilisez ce que vous avez!», s'exclame-t-elle. Pour une plaie ouverte, l'idéal est un drap stérile, mais si on n'a rien, on peut se rabattre sur un T-shirt. Et pour immobiliser un membre, on peut utiliser des branches. Si on travaille à 3 minutes du véhicule, mieux vaut emmener une telle pochette sur soi ou dans le sac des neuf heures. Sinon, on perdra au moins 6 minutes à faire l'aller-retour, souligne Eric Locatelli.

Personne n'est à l'abri

Ce dernier recommande aux entreprises de faire cette formation continue tous les 5 à 8 ans. C'est une culture à entretenir, même si cela a un coût puisque c'est un jour de travail payé. De l'apprenti au professionnel aguerri, personne n'est à l'abri. Gilbert Dutoit, forestier retraité, témoigne de la violence de l'accident mortel auquel il a assisté voici quatre ans. La victime était un professionnel reconnu qui a été son collègue pendant plus de trente ans. Coup du sort inimaginable – «à quelques centimètres près, ça se serait déroulé autrement». Il est dès lors essentiel d'être préparé à de telles situations d'urgence. ■



14 h 20: Les secours évaluent le blessé et préparent son dégagement.



15 h 05: Evacuation vers l'hélicoptère.



15 h 20: Simulation de décollage de l'hélicoptère, débriefing.

IMPRESSUM

LA FORÊT

Revue spécialisée dans le domaine de la forêt et du bois | paraît 11 fois par an

ISSN 0015-7597

Editeur

 **ForêtSuisse**
Association des propriétaires forestiers

Président: Daniel Fässler
Directeur: Markus Brunner
Responsable d'édition: Urs Wehrli

Rédaction/Administration:
Rosenweg 14
CH-4502 Soleure
T +41 32 625 88 00
F +41 32 625 88 99
laforet@foretsuisse.ch

Réd. en chef: Fabio Gilardi [fg]
fabio.gilardi@foretsuisse.ch

Réd. adjoint: Alain Douard [ad]
alain.douard@foretsuisse.ch

Ferdinand Oberer [fo], rédacteur
ferdinand.oberer@waldschweiz.ch

Walter Tschannen [wt], rédacteur
walter.tschannen@waldschweiz.ch

Reto Rescalli [rr], rédacteur
reto.rescalli@waldschweiz.ch

Annonces:
Agripromo, Ulrich Utiger
Sandstrasse 88
CH-3302 Moosseedorf (BE)
T +41 79 15 44 01
F +41 31 859 12 29
agripromo@gmx.ch
www.agripromo.ch

Abonnements:
Maude Schenk
[maude.schenk\[at\]foretsuisse.ch](mailto:maude.schenk[at]foretsuisse.ch)

Prix de vente:
Abonnement annuel: Fr. 89.-
Prix pour apprentis,
étudiants, retraités et groupes Fr. 59.-
Pour l'étranger Fr. 118.- ou euros 98.-

Tirage:
1648 ex. (REMP / CS septembre 2018)

Impression:
Stämpfli SA, Wölflistrasse 1,
CH-3001 Berne

La reproduction des articles est autorisée uniquement avec l'accord de la rédaction. Mention des sources obligatoire



imprimé en
suisse

Label de qualité du groupe presse spécialisée de l'Association de la presse suisse

CET ARTICLE EST TIRÉ DE

Le mensuel suisse de la forêt et du bois

LA FORÊT



Oui, je m'abonne à LA FORÊT (onze numéros par an)

Entreprise

Nom / Prénom

Profession

Rue

NPA / Lieu

Téléphone / Courriel

Vous pouvez imprimer cette page, découper le coupon et l'envoyer par la poste à:
Service abonnements, LA FORÊT, ForêtSuisse, Rosenweg 14, CH-4502 Soleure
ou utiliser le bulletin d'abonnement en ligne sur www.laforet.ch